

# Ventes Publiques.

PAR J. LE CARPENTIER.

Il sera vendu à la Bourse de Hewlett, Jeudi 12 Fevrier prochain, à midi, les trois propriétés suivantes, situées au faubourg St. Marie à Pénitence, des rues du Camp et Girard.

UN TERRAIN faisant deux quarts, ayant soixante trois pieds et onze pouces de face sur la rue du Camp, et 61 pieds de profondeur sur la rue Girard; sur lequel terrain il y a une maison en bois.

UN TERRAIN appartenant à Poncegny, ayant soixante deux pieds de face sur la rue Girard, sur lequel terrain il y a une maison en bois, et quatre appartements et deux cabinets avec cuisine en briques, le tout construit en tuiles.

UN TERRAIN appartenant au précédent ayant quatre pieds d'ouverture de face sur la rue Girard, sur lequel terrain il y a une maison en bois, et quatre appartements et deux cabinets avec cuisine en briques, le tout construit en tuiles.

Les deux propriétés seront vendues au tiers comptant, un tiers à six mois et un tiers à douze mois de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.

Les frais de vente seront à la charge des acquéreurs. Pour plus amples informations s'adresser à Mr. Pierre Hurbise, enregistreur des rues St. Philippe et de la Loye. 28 Janv.—41.

## COUR DES PREUVES.

PAR J. LE CARPENTIER.

ÉTAT DE LA LOUISIANE.

Le 29 Janvier, au mois de Fevrier prochain, en vertu d'un ordre de la Cour des Proves de cette paroisse, à midi heures du jour, et sur l'indication de son président, il sera vendu par lui, à la Cour des Proves, au Palais de Justice, par lui, les propriétés ci-dessous.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.

Une habitation établie en sucrerie, située sur la paroisse de St. Charles, à environ 8 lieues de la ville, ayant 52 arpents de face et 100 arpents de profondeur, et contenant d'environ 10 degrés, avec tous les bâtiments qui sont dessus sans exception, la dite habitation bornée dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de St. Honoré, maintenant la propriété de Mr. Joseph Girard, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Habine.

avec 20 hectares de champs, 50 vaches, 500 porcs, 20 chèvres, 10 moutons, 25 cochons, toutes les bestes, le foin et le bois qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, charrues, draps, toiles, bœufs, etc. qui s'y trouvent également; et 100 esclaves esclaves, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochons, des charrues, les labourers, tondeurs, charpentiers, maçons, serruriers, cuisiniers, Blanchisseurs, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation; et dont on peut se rendre compte sur les lieux, à la vente.



PRINTED DAILY, BY F. DELAUF. St. Peter-Street, between Bourbon & Royal. MONDAY, FEBRUARY 9, 1829.

CHRONICAL COURT.—February 9th. State ) Assault & battery on the person of L. Thomas in f.m.c. ) J. Rousseau f.m.c. This case was one of a very aggravated nature. The Jury left their box for only five minutes and returned a verdict of Guilty. The sentence will probably be given on Feb. 6.—The Court adjourned to Monday.

## SHORT ESSAYS ON THE AUCTION SYSTEM.

To the Honorable George McDuffie: The popular fallacy that goods can be purchased cheaper at Auction than at private sale, is one which, as it operates with peculiar force upon the consumer, is of paramount consideration. To operate upon this delusion—which doubtless had its rise in purchases made at Auctions, held for other purposes, and under other regulations than those of the present system—a variety of specious tricks are resorted to by the auctioneers and those by whom they are employed. These articles which are

nominaly cheap, tempt the studeby to purchase. But he eventually finds that he has dearly paid for a worthless commodity. It is well known to merchants, that when any fashionable article is imported, another fabric of the same color, width, and appearance, of a far inferior quality, follows like its shadow, and this base and worthless imitation is manufactured and imported by no other purpose than to be sold at Auction. Such articles are not sold to the regular merchant—they are imported for the purpose of competing with his sale of the genuine article. He would neither be sufficiently simple to import such cheap goods, nor would he risk his reputation by offering them to his customers. But his Auctioneers have no special reputation to lose, and as they shield themselves under the orders of the owner, such spurious goods are, through him, palmed upon the public, without a single twinge of conscience. Practised traders would not purchase them, but the manufacturer argues, that there are inexperienced persons enough who will be deceived—and his proposition is generally correct. He therefore obtains double the value of his goods—and who is the sufferer? Not the trader who purchases them. He in his turn, makes the consumer bear the burthen of the fraud. Thus the honest citizen who purchases for his own use, is cheated of his earnings; the foreign manufacturer pockets his ill-gotten spoil, and perhaps smiles with mingled satisfaction and contempt, at the ease with which by the aid of Auction, the people of this country are gulled and defrauded.

The long continued practice of importing English goods for sale at Auction proves beyond a question, that the business must be lucrative. We have therefore the best of evidence that the manufacturer obtains in our Auction rooms a higher price for his merchandise, than he would have received from the regular American merchant at the manufactory. The English manufacturer is too keenly sensible to his own interest to carry on a business which does not yield him more profit than any other in which he could engage. As long, it is his interest to employ our Auctioneers as the vendors of his merchandise—as long as he can evade the full payment of the duties levied upon it by law—and as long as he can pass off worthless goods, under false appearances, screened from individual responsibility—just so long will he continue the business. When the power to do all this shall have ceased, he will no longer be able to gain excessive profits upon his goods—his frauds will be detected, his concealment broken in upon, and he will be forced to resort to honest means for the sale of his manufactures. Until that time the American consumers must suffer for every cent of excessive or dishonest gain, which goes into the pocket of the foreigner.

The yeomanry, the mechanics,—every class of laboring men, are deeply interested in the suppression of such a traffic. Every article which they purchase to contribute to their necessities or comfort exacts from them a tribute to the foreign manufacturer, which were the Auction System restrictive within proper limits, would not be exacted. It is impossible to compute the immense aggregate of the sums thus drawn from the pockets of every man who purchases a garment of foreign manufacture. These excessive prices are all for the benefit of the foreigner, and the consumer has not the satisfaction of knowing that his necessary expenditures

contributed to the prosperity of American citizens. The extra prices paid at Auction by the American trader, doubtless operate more heavily in cases of fraud, where the price of a good article is given for a bad one, than in others. The profits on such sales are incalculable and those profits are paid by the consumer.

In an old essay by John Locke, upon the question, in his age much agitated, of the propriety of reducing the rate of interest to four per cent, we find the principle clearly established, that in all changes and vicissitudes of trade, the ultimate consumer is the sole sufferer by causes which raise the prices of articles consumed by him. Common sense teaches us the truth of this doctrine. And when we consider the vast means afforded the foreign manufacturer by the present system, to make exorbitant profits, the case is clearly made out that the heaviest burthen falls upon the purchaser in small quantities for his own consumption.

[From the Norfolk Beacon.] Most Dreadful Murder!—We learn from Captain Turner, of the Matthews sloop, that an inquest was held on Sunday last over the body of Mrs. Ann Pritchett, a respectable lady, between 45 and 50 years of age, wife of Captain John Pritchett, of New Point Comfort found in a dry well off her own farm, a short distance from her dwelling, where she had been thrown by the murderers after committing the shocking deed. From the evidence adduced to the jury, from circumstantial information derived from the neighbors, and from the subsequent confession of the wretched two negroes by the name of Henry and Dick, who have been apprehended and committed to Matthews Jail, as represented to us by Captain T. and a neighbor who accompanied him, we have obtained the following particulars of this horrid affair. On Wednesday, 31st ult Captain Pritchett being from home, his first named of the negro, Henry, a laboring, entered the house and demanded from Mrs. P. some change which he had promised him some time before, and upon her stating that it was out of her power to pay any thing until her husband returned, which would be in a few days, he swore he would buy immediately, and on that night with the assistance of Dick, who he loughed to, Captain P. he brutally murdered the old lady, by strangling and suffocating her, as was testified by the inquest, from the marks of violence upon the throat and about her head. They then threw the body into a well near the house, which was not used and almost dry. They next proceeded to ransack the house and trunks in quest of money, they say they found only three dollars, one of which Dick has since given up.

The first knowledge of this shocking occurrence was obtained by Mr. Johnson, keeper of the Light House on New Point, who sending a message to Mrs. P. on New Year's day, and hearing from the murderers, that she was very sick in bed, and afterwards hearing nothing from her, although the most friendly intimacy subsisted between their families, suspecting that all was not right, and calling a neighbor, they proceeded to the house. They found it deserted, and after searching all the apartments without success for Mrs. P. extended their examination to various parts of the plantation, when on passing the well spoken of above, they found the body crammed into it and covered over. The negroes on leaving the scene of their butchery, went to several of the neighbouring houses, and upon inquiry being made, why they had left Mrs. P. alone on the plantation, they said, by way of diverting suspicion from them when the horrid deed should become public, that she had plenty of company with her, for several sailors had come ashore there, and demanded liquor provisions &c. swearing that they would throw